



# COOP

**Créer des Opportunités -  
Optimiser les Possibilités:**

*les coopératives d'immigrant(e)s  
et de réfugié(e)s au Canada*



Le présent document de travail porte sur le rôle que peuvent jouer les coopératives dans l'amélioration de la vie socioéconomique des immigrants et des réfugiés au Canada. Le document est conçu pour donner de l'information contextuelle sur la réalité des immigrants et des réfugiés au Canada ainsi que pour faire ressortir les avantages et les enjeux liés à l'utilisation des coopératives comme modèle pour éliminer certains des obstacles que doivent affronter les collectivités multiculturelles. Nous espérons que cet outil sera utile pour plusieurs auditoires :

- les décideurs, qui pourront l'utiliser pour travailler avec leurs collègues dans les secteurs de l'environnement politique qui freinent ou appuient le développement coopératif;
- les promoteurs de coopératives, qui le trouveront utile dans le cadre de leurs activités; le document fait ressortir les principaux enjeux dont il faut être conscient quand il s'agit de travailler avec les collectivités d'immigrés ou de réfugiés;
- les dirigeants de collectivités d'immigrés ou de réfugiés, qui y verront une occasion de tirer des enseignements de l'expérience d'autres dirigeants de coopératives créées par des immigrants ou des réfugiés et de créer des liens entre les coopératives dirigées par des immigrants et des réfugiés;
- le mouvement coopératif, qui appréciera le fait que cet outil accroît la sensibilisation au potentiel des immigrants et des réfugiés en ce qui a trait à l'innovation dans le secteur coopératif;
- les représentants des secteurs du développement économique communautaire et de l'intégration des immigrants, qui pourront l'utiliser pour mieux comprendre les coopératives et le soutien qu'ils peuvent apporter au développement des coopératives dirigées par des immigrants et des réfugiés.

# Créer des occasions favorables – Optimiser les possibilités

## Coopératives dirigées par des immigrants et des réfugiés au Canada

Le présent document constitue un point de départ pour une discussion portant sur le rôle que peut jouer le secteur coopératif pour aider les immigrants et les réfugiés du Canada ainsi que sur le rôle que les groupes d'immigrants et de réfugiés eux-mêmes peuvent jouer dans la revitalisation des lieux communs et sur l'échange de nouvelles pratiques et idées, et on y traite des forces que les immigrants et les réfugiés procurent au Canada ainsi que des obstacles qu'ils doivent surmonter en vue de créer de nouvelles vies pour eux-mêmes et leurs familles.

Nous nous sommes inspirés des expériences vécues par des immigrants et des réfugiés qui sont responsables de coopératives implantées aux quatre coins du Canada. Leurs témoignages nous en disent long sur leur utilisation fructueuse du modèle coopératif pour améliorer le bien-être économique et social des membres. Ils nous permettent aussi de découvrir comment ces promoteurs suivent avec succès le processus continu du développement communautaire et organisationnel dans lequel chaque coopérative doit s'engager pour survivre et répondre aux besoins de ses membres.

La majeure partie de l'information contenue dans le présent document est fondée sur un rapport présentant les conclusions d'une recherche approfondie intitulé : « Creating the Context: Researching the Role of Co-operatives in the Canadian Immigrant Experience » (Créer le contexte : recherche sur l'incidence des coopératives sur la réalité des immigrants au Canada) [traduction], qui a été soumis au secrétariat des coopératives du comité directeur de l'initiative de développement coopératif par l'organisme « Multicultural Health Brokers Co-op » d'Edmonton (Alberta).

---

*Quatre canadiens sur dix sont membres d'au moins une coopérative.*

---

### Vue d'ensemble du contexte

La nature du paysage ethnoculturel de la société canadienne se diversifie de plus en plus. Le recensement de 2001 a révélé que 18 % de la population est née à l'extérieur du Canada. On prévoit que le mouvement d'immigrants et de réfugiés arrivant au pays continuera d'augmenter au cours des prochaines années.



**Les obstacles que rencontrent les immigrants sont, entre autres, les suivants :**

- les compétences linguistiques;
- l'accès à des emplois appropriés;
- le manque de reconnaissance de leurs titres de compétences et de leur expérience;
- le racisme, l'intolérance et la discrimination;
- le logement abordable;
- les problèmes de santé et d'estime de soi.

Une importante proportion de nouveaux arrivants possèdent une certaine expérience et une vaste gamme de capacités. Une grande proportion d'immigrés sont très scolarisés. Par exemple, 46 % d'entre eux détiennent un baccalauréat (les statistiques gouvernementales ne se rapportent pas à la pauvreté, la discrimination et le racisme ont pour effet de perturber la vie communautaire et la vie familiale, de créer de l'isolement social et de nuire à la santé physique et mentale des immigrants et des réfugiés). Toutefois, on a noté qu'un bon nombre de réfugiés et d'immigrés acceptés dans le contexte des regroupements familiaux et du programme de travailleurs domestiques sont également très scolarisés. De plus, la plupart maîtrisent au moins une des langues officielles du Canada. Outre leurs compétences, les immigrants et les réfugiés qui arrivent au Canada ont une profusion d'idées et de points de vue à proposer et apportent leur soutien aux collectivités minoritaires existantes.

Le haut niveau de scolarisation et les nombreuses compétences des nouveaux arrivants traduisent la politique du gouvernement canadien visant à attirer et à accueillir des immigrants qui peuvent contribuer à l'intérêt commun. Le Canada s'enorgueillit de son ouverture à la diversité, et a mis en place une série de politiques pour soutenir une société libre et ouverte fondée sur l'égalité, la tolérance et la protection des droits individuels. Ces politiques reconnaissent aussi les avantages que les nouveaux arrivants et la société canadienne peuvent tirer de l'immigration.

Malheureusement, la promesse que portent ces politiques ne se concrétise pas dans la réalité des immigrants et des réfugiés. Nombre d'entre eux sont incapables de trouver des emplois qui correspondent à leur scolarité et à leur expérience professionnelle, et risquent donc d'expérimenter une diminution de leur mobilité économique après leur arrivée au Canada. De plus, comparativement aux natifs du Canada ayant des antécédents similaires :

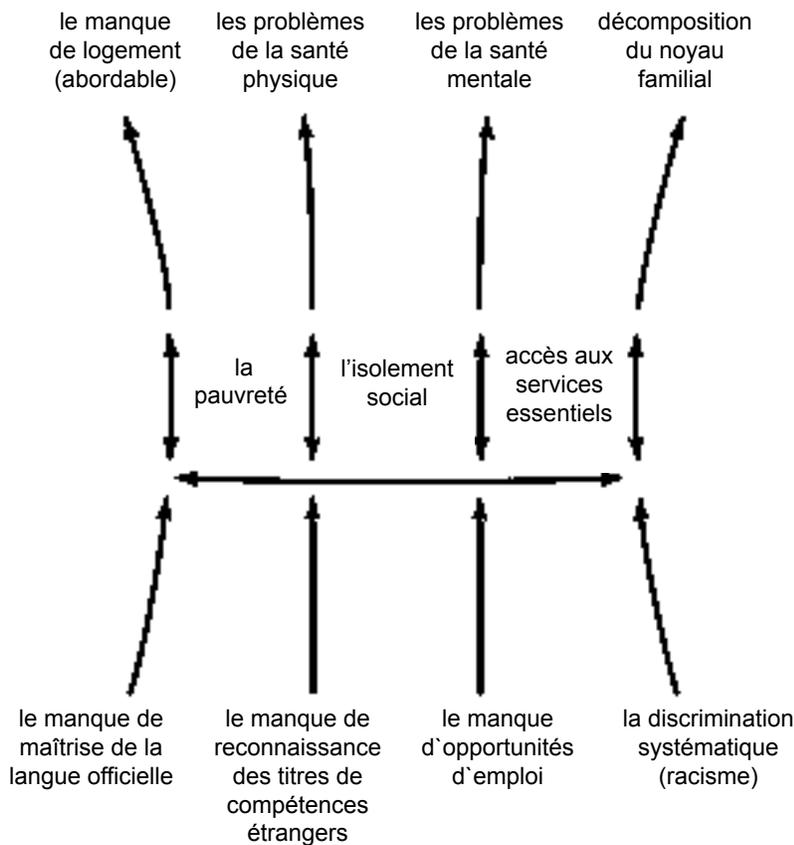
- les immigrants et les réfugiés ont un taux d'emploi plus bas;
- leurs revenus sont habituellement plus bas;
- ils sont plus susceptibles d'occuper des emplois temporaires ou à temps partiel;
- les femmes immigrées et réfugiées sont particulièrement désavantagées;
- les immigrants et les réfugiés risquent de ne jamais regagner le terrain perdu, contrairement aux immigrants et réfugiés qui les ont précédés.

Les raisons de la sous-utilisation des compétences et des connaissances des immigrants et des réfugiés sont, entre autres, les suivantes :

- le manque de maîtrise de l'anglais ou du français;
- le manque de reconnaissance des titres de compétences professionnels et scolaires;
- la nonreconnaissance des compétences découlant de l'incapacité des employeurs d'évaluer les titres de compétence et l'expérience professionnelle des étrangers;
- la discrimination sur le marché du travail.

La pauvreté, la discrimination et le racisme ont pour effet de perturber la vie communautaire et la vie familiale, de créer de l'isolement social et de nuire à la santé physique et mentale des immigrants et des réfugiés. La figure 1 montre ces obstacles et leurs répercussions sur l'intégration sociale et économique des immigrants et des réfugiés à la société canadienne.

**Figure 1 - Les obstacles et leurs répercussions sur l'intégration sociale et économique**



*Il est important de tenir compte des communautés d'immigrant(e)s et de réfugié(e)s dans les phases de planification et de mise en place des solutions créées dans le but de les aider à franchir les barrières à l'inclusion sociale et économique.*

Étant donné que le revenu des immigrants – même ceux qui sont très scolarisés – est inférieur à celui de natifs du Canada ayant des compétences similaires, de nombreux immigrants et réfugiés vivent dans la pauvreté. De plus, bon nombre de nouveaux arrivants sont victimes de discrimination et de racisme. En plus de faire obstacle à l'accès à des logements abordables et appropriés, cette situation donne lieu à des problèmes de santé physique et mentale et à un manque d'estime de soi.

Bien qu'elle ait contribué à réduire les obstacles socioéconomiques que rencontrent les immigrants et les réfugiés, la mise en place de politiques ne suffit pas à régler tous les problèmes. En outre, il importe que les solutions à ces problèmes proviennent des collectivités d'immigrants et de réfugiés elles-mêmes, ou que ces dernières les trouvent en collaboration avec d'autres groupes.

## Qu'est-ce qui fonctionne?

On trouve de bons exemples de réussite dans la collectivité multiculturelle. Des recherches démontrent que certains des facteurs qui contribuent au succès des immigrants et des réfugiés au Canada sont les suivants :

- la maîtrise de la langue;
- la facilité d'adaptation des jeunes immigrants et réfugiés à la vie au Canada, qui semble être supérieure à celle de leurs homologues plus âgés;
- une connaissance préalable de la société canadienne et un point de vue réaliste quant aux occasions offertes;
- la reconnaissance des titres de compétences avant l'arrivée;
- un bon réseau et des activités de partenariat ou de mentorat, une fois au Canada;
- un parrainage privé.

L'enjeu, pour notre société, consiste à trouver des moyens de reconnaître et de perfectionner les capacités cachées et sousutilisées des immigrants et des réfugiés. Cependant, les politiques, à elles seules, ne nous permettront pas d'atteindre nos objectifs. Les programmes et les pratiques doivent être axés sur le développement du capital social des collectivités d'immigrants et de réfugiés. Nous devons trouver et mettre en commun des modèles qui aideront les immigrants et les réfugiés à développer leurs forces, à tirer parti de leur capacité de s'aider eux-mêmes, à utiliser leurs compétences et leurs talents de façon créative et à recevoir une rémunération appropriée.

## Le modèle coopératif : miser sur le capital social dans les collectivités d'immigrés et de réfugiés

Les problèmes sociaux et économiques auxquels font face les collectivités d'immigrés et de réfugiés sont complexes et ne seront pas facilement éliminés. Des obstacles structureaux, sociaux et personnels se dressent devant la réussite économique et sociale. Les conditions de pauvreté, de chômage ou de sousemploi dans lesquelles se trouvent de nombreux immigrés et réfugiés ne sont pas le résultat de l'absence des talents, des compétences et des habiletés nécessaires pour réussir au Canada. Ces capacités sont présentes dans les collectivités d'immigrés et de réfugiés. Cependant, le capital humain et le capital social doivent être accrus pour que les immigrés et les réfugiés utilisent leurs capacités et participent pleinement à la société canadienne.

Le capital social est constitué des avantages qui découlent de l'élargissement des réseaux de relations sociales et de l'amélioration des attitudes et valeurs sociales positives dans une collectivité. Il est généré par la coopération et l'aide mutuelle. Le capital social se rapporte à la fois aux réseaux établis au sein d'une collectivité (« affectif ») et aux réseaux établis avec d'autres collectivités (« relationnel »). Le capital social se manifeste dans un environnement social et économique en constante évolution. Son progrès, dans les collectivités d'immigrés, dépendra des occasions réelles d'élaboration de solutions de rechange novatrices sur les plans social et économique.

Comment bénéficions-nous des capacités cachées et sousutilisées des immigrés et des réfugiés? La solution repose dans les réseaux sociaux créés dans les collectivités d'immigrés et de réfugiés. Une importante façon de réduire la pauvreté et d'accroître l'intégration sociale et économique est d'augmenter la richesse, la profondeur et la portée de ces réseaux. Pour ce faire, il faut avoir recours à l'économie sociale, et notamment aux coopératives.

Quand il s'agit de régler des problèmes liés à la pauvreté, les coopératives sont de puissants outils. Elles constituent des modèles de développement économique communautaire qui créent du capital social, humain et financier. Elles créent et renforcent des réseaux sociaux et génèrent des avantages sur le plan économique. C'est particulièrement grâce à leur capacité de générer du capital social et de fournir des solutions concrètes visant la diminution de la pauvreté que les coopératives peuvent jouer un rôle essentiel dans la promotion de la réussite sociale et économique des collectivités d'immigrés et de réfugiés et d'autres collectivités marginalisées.



### Qu'est-ce que le capital social?

Le capital social est constitué par les institutions, les relations, les attitudes et les valeurs qui régissent les interactions entre les personnes et qui contribuent au développement économique et social.

### Capital social relationnel

Le capital social relationnel se rapporte aux relations entre des groupes ethniques et culturels différents et entre des immigrés, des réfugiés et des Canadiens de souche ou des immigrés de longue date.

### Capital social affectif

Le capital social affectif se rapporte aux relations entre les membres d'une même famille ou d'un même groupe ethnique ou culturel.

### **Coopératives : données en vrac**

- Au Canada, on compte 9 271 coopératives où travaillent plus de 160 000 personnes.
- Les coopératives ont un taux de survie plus élevé que les autres formes d'entreprises. Une étude réalisée au Québec démontre que le taux de survie à long terme des coopératives équivaut presque au double de celui des entreprises appartenant à des investisseurs.
- Quatre Canadiens sur dix sont membres d'au moins une coopérative.
- Les coopératives canadiennes possèdent plus de 160 millions de dollars d'actifs.
- Tandis que le nombre de personnes travaillant dans des coopératives a augmenté de 25 % entre 1991 et 2001, le taux d'emploi, au Canada, a augmenté de seulement 13 % pendant la même période.

On trouve des coopératives en Afrique, en Europe, en Asie et dans les Amériques. Bien que le principe des coopératives modernes provienne d'Europe, il s'est bien adapté à une variété de contextes culturels. Il est partie intégrante de nombreux programmes internationaux de développement économique communautaire, et est devenu un moyen de régler les problèmes de marginalisation et de pauvreté partout dans le monde.

### **Que sont les coopératives?**

Les coopératives sont des entreprises qui sont prises en charge de façon démocratique par leurs membres. Les trois principaux types de coopératives sont les coopératives de production, de consommation et de travailleurs. Les coopératives à partenaires multiples sont constituées d'éléments propres aux trois principaux types de coopératives, par exemple une coopérative de développement communautaire. Les coopératives fournissent des services à leurs membres, tels que le logement, le gardiennage d'enfants, l'éducation, les soins de santé, l'emploi, la mise en marché et les services aux consommateurs, tels que l'alimentation ou les services financiers. Elles peuvent être à but lucratif ou non. Les coopératives contribuent au développement économique local et à la création d'emplois. Elles renforcent l'autonomie des personnes et favorisent l'amélioration de la santé et de la force des collectivités en habilitant les personnes à regrouper leurs ressources, à assumer collectivement les risques et à atteindre des objectifs communs. Les coopératives sont fondées sur des valeurs éthiques, y compris l'entraide économique, la démocratie, l'égalité et l'engagement envers la collectivité.

### **Comment les coopératives aident-elles les immigrants et les réfugiés?**

Les coopératives favorisent la réussite sociale et économique des immigrants et des réfugiés par de nombreux moyens, et notamment en éliminant les obstacles qui se dressent devant les nouveaux arrivants. Les obstacles à la réussite sont, entre autres, la méconnaissance des normes et des valeurs sociales du Canada, le chômage et le sous-emploi, le stress intergénérationnel et les préoccupations croissantes relatives au racisme et à l'intolérance. Les coopératives sont en mesure de constituer une option positive quand il s'agit de régler un grand nombre de ces problèmes en combinant les possibilités d'emplois rémunérateurs, l'augmentation de l'épargne et le renforcement des capacités individuelles et collectives avec les principes d'équité et de justice sociale. De plus, étant donné que les coopératives sont dirigées par leurs membres, elles sont davantage en mesure de s'adapter aux problèmes de nature délicate touchant la culture.

Les coopératives reconnaissent qu'il est important que les personnes et les collectivités définissent leurs propres besoins et unissent leurs efforts en vue d'y répondre. Par exemple, une coopérative de travailleurs peut offrir des emplois valables et un revenu décent. La position au sein de la famille et de la collectivité, qui pourrait avoir été perdue, peut être restaurée, tout comme l'estime de soi. Les coopératives aident les immigrants et les réfugiés à accroître le capital social en permettant d'offrir des occasions de travailler au sein d'une collectivité culturelle (capital social affectif) et d'établir des réseaux avec des personnes qui ne font pas partie de cette collectivité (capital social relationnel).

En fournissant une structure grâce à laquelle les immigrés et les réfugiés peuvent créer des solutions concrètes à leurs problèmes économiques communs, les coopératives aident à :

- renforcer l'infrastructure sociale de la collectivité;
- atténuer les incidences de la pauvreté et de la marginalisation;
- fournir des services appropriés sur le plan culturel (soins de santé, services sociaux) qui peuvent compléter les services « traditionnels »;
- accroître la cohésion et la stabilité dans la collectivité en favorisant la confiance, la résolution des conflits et la collégialité;
- réduire l'isolement réel et perçu et les sentiments d'exclusion;
- offrir des occasions d'accéder aux ressources (p. ex. éducation et crédit);
- augmenter la richesse de la collectivité en investissant les bénéfices dans l'économie locale;
- réduire directement la pauvreté par la création d'emplois, l'épargne personnelle et la génération de revenus.



Les coopératives contribuent directement à la croissance du capital social global des collectivités en aidant les personnes à se doter des ressources et des capacités individuelles et collectives qui constituent les cinq atouts fondamentaux, ou « composantes de base », de l'autosuffisance individuelle, ainsi qu'à trouver des moyens de subsistance durables. Les atouts sociaux, financiers, humains, physiques et personnels, de même que les compétences politiques des coopératives aident les immigrés et les réfugiés à élargir leurs réseaux sociaux, à accroître leur capacité de résolution de problèmes et à donner accès à de l'assistance technique et à des ressources financières.

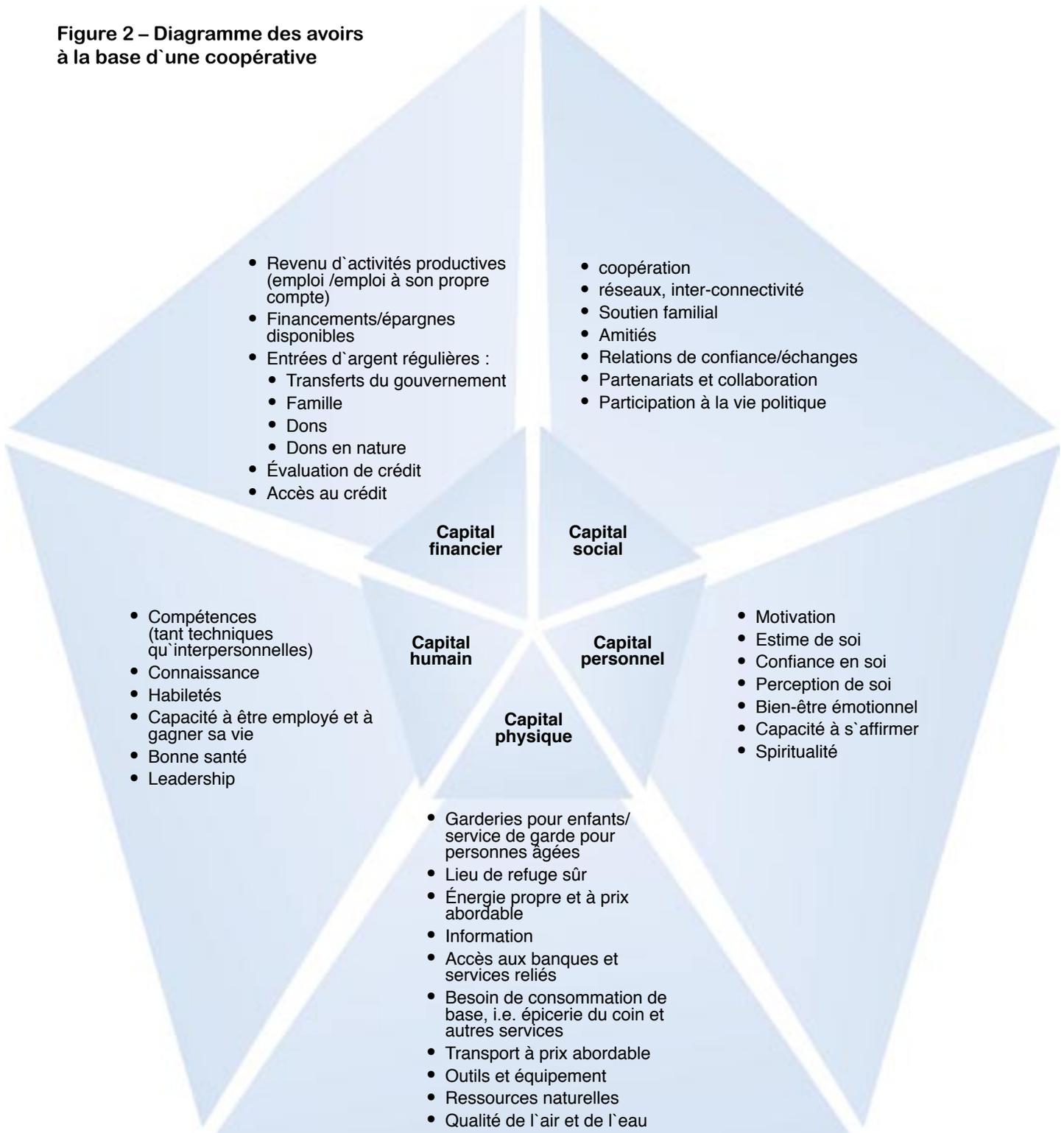
Les exemples présentés cidessous montrent comment des groupes d'immigrés et de réfugiés ont appliqué le modèle coopératif avec succès. En particulier, ils exposent comment les coopératives donnent accès aux ressources matérielles et financières et comment une participation active à une coopérative produit les ressources et les occasions nécessaires pour développer les atouts sociaux, personnels et humains qui mènent à une vie meilleure.

#### **Principes coopératifs**

Toutes les coopératives observent un ensemble de principes adoptés en 1995 par l'Alliance coopérative internationale :

- adhésion ouverte à tous;
- contrôle démocratique;
- participation économique;
- indépendance;
- éducation coopérative;
- collaboration entre coopératives;
- engagement envers la collectivité.

**Figure 2 – Diagramme des avoirs à la base d'une coopérative**





### Réussites

- La coopérative favorise la sensibilisation aux divers groupes ethniques et à leurs cuisines.
- Le réseautage accru a stimulé la création d'entreprises dirigées par des immigrants.
- Les frais généraux sont bas (les stands de vente coûtent 7 \$ par semaine). Il s'agit d'une bonne occasion de générer des revenus pour les nouveaux arrivants dont les revenus sont limités.

### Enjeux

- Offrir de la formation adéquate pour les petites entreprises.

---

*Le propriétaire se plaignait souvent des odeurs différentes de la cuisine des immigrants, mais aujourd'hui, ceux qui préparent et vendent cette cuisine font partie intégrante de ce qui rend le marché vivant tout au long de l'année.*

---

Charlottetown Farmers' Market Cooperative Association

Case postale 2738

Charlottetown (I.P.É.) C1A 8C4

Téléphone :  
(902) 6263373

Directeur : Roger Greaves

## Coopérative « Farmers' Market » de Charlottetown

Bien que la coopérative « Farmers' Market » de Charlottetown n'ait pas le mandat d'aider les nouveaux arrivants à s'intégrer à l'Île du Prince Édouard, elle constitue un bon exemple d'un modèle facilement transférable qui pourrait favoriser leur participation économique et sociale.

Le marché en plein air donne aux vendeurs l'occasion de faire connaître leurs produits et leurs objets artisanaux. Les frais généraux sont bas et la demande de créneaux de la part des collectivités ethnoculturelles particulières est élevée. Étant donné qu'un marché en plein air est un lieu qui favorise grandement la socialisation, les nouveaux arrivants peuvent s'exercer à parler l'anglais, ce qu'ils ne pourraient faire s'ils occupaient un emploi qui isole les personnes, tel que la conciergerie, le travail en usine ou le travail de femme de chambre. Pardessus tout, les nouveaux arrivants peuvent créer des réseaux au sein de leurs collectivités et à l'extérieur de celles-ci.

Les entreprises d'un certain nombre de vendeurs du marché en plein air sont maintenant établies à l'extérieur de ce dernier. Le marché constitue également une bonne occasion de perfectionner les produits parce que les vendeurs reçoivent directement les commentaires de la clientèle.

La coopérative représente aussi une façon positive, pour les nouveaux arrivants, de rencontrer de nouvelles personnes, d'établir des liens dans la collectivité ou de mettre sur pied une entreprise. L'un des membres a ouvert un restaurant appelé « Out of Africa Café ».

Jacob Mal, qui est membre depuis 25 ans, affirme que même si certaines personnes utilisent la coopérative comme source de revenus, l'occasion de promouvoir la compréhension et l'ouverture aux diverses cultures que constitue la coopérative a plus d'importance à ses yeux. Pendant les cinq dernières années, la cuisine ethnique a gagné en popularité, et les stands de nourriture ont attiré des clients à longueur d'année.

Jacob Mal estime que les personnes qui viennent au Canada sont dynamiques et cherchent des occasions d'affaires.

La principale recommandation de Jacob à l'intention des organismes gouvernementaux et des personnes qui soutiennent la coopérative est d'offrir davantage de ressources, de sorte qu'un nombre accru de stands de vente soient réservés aux immigrants et aux réfugiés.

Actuellement, il y a une liste d'attente de vendeurs pour de se voir assigner un stand, et certaines personnes ont quitté la région pour cette raison.

Jacob Mal suggère aux organismes qui souhaitent soutenir les immigrants et les réfugiés d'offrir de la formation en marketing et en promotion d'entreprises – du point de vue d'un immigré ou d'un réfugié – de la formation pour les dirigeants de petites entreprises, et de la formation sur les normes et la réglementation canadiennes.





## Coopérative d'habitation « Crossroads »

La coopérative a vu le jour en 1986. Elle a été mise sur pied par des réfugiés chiliens qui souhaitaient créer une coopérative d'habitation où les LatinoAméricains pourraient vivre ensemble, parler leur langue commune (l'espagnol) et aider leurs enfants à conserver leur culture et leur langue. La coopérative est actuellement en transition vers une adhésion multiculturelle, sous la direction d'une deuxième génération de membres, c'est-à-dire de membres qui ont habité les logements coopératifs lorsqu'ils étaient enfants.

### Réussites

- L'intégration à la collectivité latino-américaine de Vancouver.
- La coopérative aide les membres à conserver leur langue maternelle.
- La capacité de bénéficier d'un savoir-faire professionnel dans leur propre collectivité.
- La coopérative aide à régler des problèmes d'intégration potentiellement difficiles, comme la recherche d'emploi ou d'un fournisseur de soins de santé local.
- La coopérative aide les membres à limiter leurs dépenses parce qu'ils peuvent s'offrir mutuellement des services de gardiennage d'enfants, ce qui prévient le stress que les enfants pourraient subir s'ils se retrouvaient dans un milieu culturel différent.

### Enjeux

- Les membres doivent devenir plus actifs dans la collectivité coopérative élargie.
- Il faut trouver des fonds pour la formation et l'éducation des membres.

CrossRoads Housing Coop

403, 43e avenue Est

Vancouver (C.B.)

Vanessa Batres, membre du conseil d'administration

Courriel : vbatres@shaw.ca

Téléphone : (604) 6773113

La coopérative comprend 26 unités de deux à quatre chambres. Certaines unités sont subventionnées, ce qui permet aux locataires d'étudier à temps plein, de se préparer pour le test TOEFL et d'être en mesure de poursuivre leurs carrières. Le loyer est le plus bas de la région « Lower Mainland » de Vancouver (510 \$).

La formule coopérative était ce qui ressemblait le plus à la vie en Amérique latine. Les membres savent qui sont leurs voisins et ne s'inquiètent pas pour leurs enfants. Ils s'entraident, se tiennent compagnie et forment leur propre collectivité. Certains d'entre eux ont fait partie de coopératives dans leurs pays d'origine; plusieurs étaient des professionnels – économistes, architectes ou avocats – qui aidaient à gérer des coopératives. Les membres ont créé la coopérative expressément parce qu'ils voulaient répondre à la demande de logements abordables et sentir qu'ils faisaient partie d'une collectivité.

Quels sont les avantages de faire partie d'une coopérative? La coopérative aide les personnes à se sentir moins isolées. Les membres créent leur propre petit réseau, ce qui leur permet de parler leur langue maternelle. Vanessa Batres, qui est membre du conseil d'administration de Crossroads, affirme que les membres nouent des amitiés et obtiennent de l'aide des autres membres. Par exemple, si vous ne connaissez aucun médecin, ou si vous cherchez un dentiste, peut-être qu'un voisin peut vous aider en vous amenant dans une clinique où on distribue des échantillons de médicaments gratuits. De même, pour les parents de jeunes enfants, il arrive parfois que les autres membres de la coopérative acceptent de faire du gardiennage, de sorte que les parents n'ont pas à inscrire des toutpetits qui ne parlent pas l'anglais dans une garderie où ils seront bouleversés. Si vous devez vous rendre à l'hôpital à trois heures du matin, vous pouvez laisser vos enfants chez les voisins.

Les membres s'entraident en ce qui concerne la traduction, le processus d'immigration et le soutien général. Par exemple, un membre peut laisser ses enfants chez les voisins pendant qu'il fait des courses. Cette solution est préférable à la garderie, parce que les enfants ne parlent pas l'anglais et qu'ils seraient effrayés, mais aussi parce que la garderie coûte cher. Les membres s'entraident aussi avec les « problèmes d'intégration » typiques tels que les rendezvous chez le médecin, l'accès aux services, la recherche d'emploi, etc.

## Coopérative de couture et d'artisanat des femmes afghanes

Depuis 2003, un groupe de femmes afghanes du grand Vancouver utilisent leurs compétences en couture et en artisanat pour générer des revenus. Elles apprécient ce qu'offre le modèle coopératif et sont en voie de constituer une nouvelle entreprise. Le modèle coopératif a été choisi volontairement parce qu'il est fondé sur l'équité plutôt que sur le pouvoir.

En Afghanistan, la couture revêt une grande importance sur le plan culturel, tant pour les hommes que pour les femmes. Le distarkhan, qui s'apparente à une nappe, est un symbole d'hospitalité dans ce pays. Le mot distarkhan lui-même est très important en dari et en pachto, les langues officielles de l'Afghanistan. L'expression « son distarkhan est toujours ouvert », librement traduite, signifie qu'une personne a un grand cœur et est très généreuse.

Le groupe de femmes a exécuté avec succès des contrats de couture, et a aussi exposé ses réalisations dans des foires artisanales. Le groupe multiplie ses efforts en vue du lancement de sa coopérative. Pendant que les responsables préparent la constitution sous forme de coopérative, l'organisme Immigrant Services Society (ISS) de la Colombie Britannique aide le groupe à atteindre l'autonomie en trouvant des fonds et en coordonnant des activités telles que le gardiennage d'enfants, qui est indispensable, la location de locaux pour l'entreprise et le recours à l'aide de DEVCO (un groupe de promoteurs de coopératives).

Récemment, le groupe a décidé que la coopérative offrirait des articles que les membres auraient fabriqués à la maison et qu'elle conclurait des marchés de couture à grande échelle qui seraient exécutés par le groupe, qui se compose maintenant de 46 membres.

Le groupe espère trouver des locaux pour la fabrication avant septembre 2005, et constituer la coopérative avant décembre de la même année. Entre-temps, les membres ont de réels défis à relever. Presque toutes reçoivent de l'aide au revenu; par conséquent, gagner un petit montant ici et là n'a rien d'avantageux, parce que ces montants sont déduits de l'aide reçue. De plus, jusqu'à ce que les membres du groupe puissent gagner leur vie en travaillant pour la coopérative, les dépenses engagées par le gardiennage d'enfants, les services de traduction et d'interprétation et le transport seront des obstacles à leur participation. La majorité des membres doivent suivre des cours d'anglais, mais les places sont limitées et peu d'institutions offrent des services de garderie. En l'absence d'interprètes qualifiés, l'accès à de nombreux services, notamment la bibliothèque, les écoles, les soins de santé, etc., est limité.

Heureusement, les partenaires qui soutiennent la mise sur pied de cette coopérative tiennent compte de ces problèmes. Les efforts du groupe de femmes sont appuyés par de nombreux réseaux et organismes, en plus de l'ISS. À ce jour, la coopérative a reçu un important soutien financier de Vancity Credit Union et de Condition féminine Canada, des contributions du Réseau canadien de développement économique de la communauté (RCDEC), de l'Unitarian Church de Vancouver et de Vibrant Burnaby (un groupe d'organismes), ainsi que des dons de l'association des femmes musulmanes de la Colombie Britannique et de nombreux membres de la collectivité.



### Réussites

- La création d'une source de revenus et la promotion de l'autonomie financière des femmes.
- La promotion de l'égalité dans la collectivité.
- La réduction de l'isolement dans la collectivité afghane.
- La création de liens entre la collectivité afghane et la collectivité élargie.
- La création de plusieurs partenariats.
- Le développement des connaissances sur les coopératives et les affaires.
- La mise à l'essai de nouveaux moyens de répondre aux besoins sociaux et économiques des femmes immigrantes.

### Enjeux

- Défrayer le gardiennage d'enfants et le transport.
- Avoir accès à des cours d'anglais adéquats.
- Avoir accès à des interprètes.
- Louer des locaux dans un secteur au zonage approprié.
- Composer avec la réalité unique des réfugiés.
- Composer avec les répercussions des politiques sur l'aide au revenu.

Afghan Women's Sewing and Crafts Co-operative

530, rue Drake

Vancouver (C.B.) V6B 2H3

Téléphone : (604) 6847498

Télécopieur : (604) 6845683

Coordonnatrice : Gulalai Habib

Courriel : gulalai@issbc.org



### Réussites

- Le soutien prénatal et postnatal offert annuellement à plus de 1 000 familles appartenant à 15 collectivités d'immigrés différentes.
- Les visites à domicile intensives effectuées dans 75 familles membres de cinq collectivités d'immigrés, entre 2002 et 2004.
- Le soutien biculturel à l'éducation des enfants et au développement des jeunes enfants qui a été offert à 313 familles de réfugiés, dans huit collectivités.
- L'augmentation des taux d'allaitement, qui s'élèvent notamment à 64 % chez les femmes des Indes orientales et à 70 % chez les femmes chinoises.
- Les immigrés et les réfugiés ont accès à des services de santé et à du soutien social dans un contexte où leur langue et leur culture prévalent.

### Enjeux

- La coopérative doit être reconnue et payée pour l'ensemble des services qu'elle offre.
- La structure coopérative et l'approche de Multicultural Health Brokers doivent être reconnues comme un moyen à part entière de fournir des services et de conclure des marchés pour l'offre de services.

Multicultural Health Brokers Cooperative  
10867 – 97e rue  
Edmonton (Alberta) T5H 2M6  
Courriel : MCHB@interbaun.com  
Téléphone : (780) 4231973

## Coopérative Multicultural Health Brokers

*Il y a plus de vingt-cinq ans, Sarah a accouché d'un petit garçon. Immédiatement après, elle a été « chassée ». Elle n'a pas vu son bébé pendant trois jours et craignait qu'il ne soit mort. Parce que personne, à l'hôpital, ne parlait l'espagnol, personne ne lui avait expliqué que son bébé était bien soigné et recevait des soins médicaux spéciaux.*

Aujourd'hui, Sarah est membre de la coopérative Multicultural Health Brokers, dont elle a participé à la fondation. La coopérative est née du désir de rendre les soins de santé et les ressources connexes plus accessibles et adaptables à une collectivité culturellement diversifiée.

Dans le cadre d'un projet de recherche initié par le Edmonton Board of Health (maintenant appelé Capital Health), on a demandé aux participants ce qu'ils attendaient des services de santé publique. Le processus a permis de constater que, bien qu'il existe une grande diversité de cultures à Edmonton, il y a des besoins communs à toutes, et que le système doit répondre à ces besoins communs. Un programme visant à donner aux femmes immigrées une formation de monitrices de cours prénataux a été mis sur pied. Le concept de monitrice de cours prénataux était facile à définir pour le système, mais celui-ci n'avait pas envisagé le concept de « courtage culturel ».

L'exercice a été propice à l'élaboration du concept et a permis à l'identité collective du groupe de se manifester. Une fois la formation terminée, le groupe a trouvé un mode de financement souple auprès de Santé Canada, en vue de démontrer la valeur du courtage multiculturel dans le domaine des soins de santé. Cette démonstration était importante, parce qu'elle était axée sur les facteurs déterminants de la santé, à titre d'objectifs généraux, et n'imposait aucune pratique. Le projet servant de démonstration a duré trois ans; le groupe en a tiré de solides preuves de la valeur du courtage dans le domaine des soins de santé. Entre autres :

- 1 343 familles ont bénéficié de visites à domicile et de services d'interprétation;
- des cours prénataux ont été donnés en cinq langues;
- les taux de vaccination ont augmenté;
- les fournisseurs de soins de santé ont été sensibilisés à la valeur du courtage axé sur la culture.

En 1999, le groupe a fondé une coopérative qui tenait lieu de structure organisationnelle pour ses travaux. En 2005, la coopérative se composait de 30 travailleurs parlant 23 langues différentes et œuvrant auprès de 15 collectivités d'immigrés et de réfugiés d'Edmonton.

La coopérative Multicultural Health Brokers facilite l'intégration sociale des immigrés et fait en sorte que les services de santé soient offerts dans un environnement positif. Cependant, malgré ses réalisations exceptionnelles, la coopérative continue de lutter pour être reconnue comme une ressource à part entière dans le domaine du soutien aux familles et collectivités d'immigrés. Les systèmes « traditionnels » n'ont pas encore accepté pleinement le fait que les immigrés ont besoin de services et de soutien propres à chacune des collectivités culturelles d'Edmonton.



# Appliquer le modèle coopératif

La plupart des coopératives d'immigrés et de réfugiés du pays ont préféré le modèle coopératif à d'autres structures organisationnelles ou modèles de gouvernance parce que leurs membres le connaissaient déjà et estimaient qu'il s'agissait du moyen approprié de répondre à un besoin défini dans la collectivité. De nombreuses personnes considèrent le modèle coopératif comme une représentation de leurs idéaux en matière d'entraide mutuelle et comme un moyen de créer un type particulier de société fondé sur des valeurs telles que le positivisme, la coopération et le soutien.

## Les entreprises qui utilisent le modèle coopératif

Certains types d'entreprises se prêtent bien au fonctionnement axé sur le modèle coopératif. Pendant l'étude menée par la coopérative Multicultural Health Brokers, les chercheurs ont choisi, comme échantillons, des coopératives de partout au Canada. Des exemples des types d'entreprises auxquels le modèle coopératif s'applique facilement sont présentés cidessous :



*Infrastructure* – coopératives d'habitation, telles que les coopératives d'habitation pour les personnes âgées;

*Tirer profit du savoirfaire existant* – coopératives de nettoyage industriel ou résidentiel; coopératives automobiles; services de gardiennage d'enfants; coopératives d'intégration des immigrés et des réfugiés;

*Courtiers* – coopératives de courtage en éducation;

*Créneaux particuliers* – réseaux de radios communautaires; coopératives de services financiers; coopératives de cuisines communautaires;

*Incubateurs d'entreprises* – coopératives de marchés en plein air;

*Éducation gérée par la collectivité* – garderie éducative;

*Associations d'achat conjoint* – approvisionnement des restaurants.

Les secrets d'une application réussie

Les promoteurs et les membres des coopératives soulignent à quel point les coopératives sont importantes pour renforcer les capacités et augmenter l'autonomie des personnes et des collectivités, inspirer la fierté et favoriser un développement social et économique durable. Les membres des coopératives, les promoteurs et les experts locaux s'entendent pour dire que la clé de la mise sur pied d'une coopérative durable et fructueuse est l'organisation d'importantes activités de développement communautaire préalables à la création de l'entreprise. Il faut

---

*Les membres des coopératives, les promoteurs et les experts locaux s'entendent pour dire que la clé de la mise sur pied d'une coopérative durable et fructueuse est l'organisation d'importantes activités de développement communautaire préalables à la création de l'entreprise.*

---

### Défis posés au développement des coopératives

- Manque de connaissance du modèle coopératif
- Différentes interprétations culturelles d'une « coopérative »
- Besoin de soutien pour la communauté et le développement organisationnel
- Diversité culturelle, compréhension interculturelle et tolérance
- Isolement et tissage d'un réseau de contacts
- Formation et éducation
- Manque de fonds disponibles pour la croissance du commerce
- Obstacles à la participation

consacrer du temps au renforcement des capacités du groupe dans les domaines suivants :

- la capacité des membres sur le plan humain;
- la structure organisationnelle;
- le sens d'identité partagée et de confiance sociale des membres.

Les experts suggèrent qu'un travailleur en développement communautaire collabore à temps plein avec les groupes pour faire en sorte que la formation soit exhaustive, qu'elle porte sur tous les aspects du développement organisationnel, y compris les valeurs et les principes de la coopération et la responsabilisation financière. Les promoteurs et les membres soulignent que les groupes ont principalement besoin d'une formation permanente visant à renforcer les capacités des membres fondateurs et à assurer que les nouveaux membres comprennent pleinement le modèle coopératif.

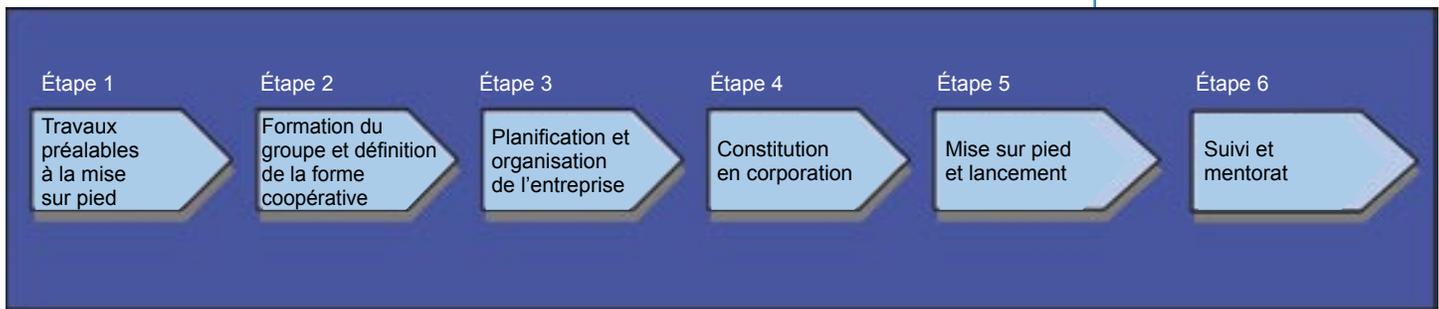
Selon les promoteurs et les membres des coopératives, les autres importants facteurs de réussite des coopératives mises sur pied dans les collectivités d'immigrés et de réfugiés sont les suivants :

- l'utilisation du **modèle de gouvernance démocratique** pour le renforcement du capital humain et du capital social et pour l'enrichissement personnel;
- la **cohésion sociale** – favoriser le développement des compétences interpersonnelles et organisationnelles dans le contexte canadien;
- les **réseaux de soutien** – un soutien multisectoriel fournit une gamme de ressources, y compris de la formation et du soutien financier;
- la **valorisation de la diversité** – les coopératives d'habitation sont particulièrement en mesure de promouvoir le multiculturalisme en vue de renforcer la collectivité;
- l'**emploi et le revenu gagné** – fait en sorte que la coopérative fournisse une occasion favorable aux membres ou aux travailleurs sur le plan économique;
- le **perfectionnement professionnel** – donne aux immigrés et aux réfugiés l'occasion d'utiliser leurs compétences professionnelles de façon créative en vue d'en faire profiter directement leurs collectivités;
- la **formation dans les petites entreprises** – constitue un avantage direct pour les membres, qui peuvent utiliser les connaissances acquises dans la société en général.

### Les étapes de l'application

Les promoteurs de coopératives et les membres potentiels doivent régler des problèmes particuliers pendant la mise en œuvre du modèle coopératif dans les collectivités d'immigrés et de réfugiés. Certains de ces problèmes sont énumérés dans l'encadré latéral de cette page. Il est utile de disposer d'un modèle pour résoudre ces problèmes. Deux modèles qui pourraient être utiles sont exposés cidessous.

Figure 3 : le modèle de mise sur pieds des coopératives de CDI/Devco



## Prairie Hub CDI/Devco

Ce modèle est utilisé dans le cadre de la formation sur la mise sur pied de coopératives offerte par Prairie Hub – Co-operative Development Initiative et préparée par DEVCO (promoteurs de coopératives de Vancouver). Ce modèle comporte les étapes suivantes :

**Étape 1 : Travaux préalables à la mise sur pied** – procéder à une évaluation de l'état de préparation et à un examen préliminaire du concept d'entreprise;

**Étape 2 : Formation du groupe et définition de la forme coopérative** – établir un comité directeur, réaliser une séance de visualisation de l'avenir, définir les principes et les politiques et recruter des membres potentiels;

**Étape 3 : Planification et organisation de l'entreprise** – déterminer la structure de l'entreprise et de la coopérative, effectuer une analyse du marché et concevoir un plan de mise en marché, déterminer les revenus potentiels et préparer un plan de fonctionnement et un plan financier;

**Étape 4 : Constitution en corporation** – élaborer des règles de gouvernance et de gestion, des politiques et des documents relatifs à la constitution en corporation;

**Étape 5 : Mise sur pied et lancement** – document sur le chemin critique, préparer le lancement;

**Étape 6 : Suivi et mentorat** – ententes contractuelles, perfectionnement des compétences, des systèmes et des politiques, surveillance et production de rapports, définition des ressources accessibles.

### Modèle s'inspirant du point de vue de dirigeants immigrés ou réfugiés

Ce modèle a d'abord été créé pour un atelier sur les coopératives dirigées par des immigrés, dans le cadre du congrès national sur le développement économique communautaire (DEC) de mai 2005, par des collègues du Réseau canadien de DEC et des représentants des coopératives « Afghan Women's Sewing & Craft Co-op » et « Multicultural Health Brokers Co-op ». Le modèle a ensuite été enrichi par un groupe de dirigeants de collectivités et de coopératives d'immigrés et de membres de coopératives, à l'occasion d'un rassemblement communautaire qui s'est déroulé parallèlement à un forum qui a eu lieu à Edmonton, en juillet 2005. Il expose l'ensemble des étapes de l'organisation d'une collectivité et de la mise sur pied d'une coopérative dans le contexte propre aux immigrés et aux réfugiés. Il définit les enjeux, le soutien et les ressources essentiels ainsi que les réussites et les valeurs directrices dont les groupes doivent être conscients pendant la mise sur pied de leurs coopératives.

**Nourriture et abri** – il faut veiller à ce que les besoins fondamentaux soient satisfaits avant d’entreprendre la mise sur pied d’une coopérative. Des services de soutien, tels que le gardiennage d’enfants et le transport, pourraient être nécessaires pour les participants.

**Organisation communautaire** – orientée par des valeurs telles que l’amour, la confiance, la responsabilité, la conviction que le changement est possible et la solidarité. Les enjeux propres à cette étape du projet sont, entre autres, les suivants :

- pouvoir gérer les conflits et les différences, et éviter de considérer les différences comme des échecs personnels;
- rester concentré sur l’éthique et les principes de fonctionnement.

Le soutien et les ressources nécessaires sont, entre autres :

- le soutien au leadership assumé par les immigrants et les réfugiés dans les collectivités;
- le temps et l’espace, pendant les travaux, pour réfléchir et agir;
- le soutien à l’animation dans les collectivités.

**Groupe de base** – cette étape comprend la mise en place d’une équipe de direction pour le projet. Les enjeux sont, entre autres, les suivants :

- satisfaire aux exigences du bailleur de fonds, particulièrement si ces exigences entrent en contradiction avec les intentions du groupe;
- le manque de ressources (argent, locaux);
- satisfaire aux exigences de la vie quotidienne;
- connaître la gamme des options proposées par le gouvernement;
- les organismes formels ne connaissent pas nécessairement les vrais problèmes de la collectivité;
- savoir où trouver des services de soutien ou du financement.

**Mise sur pied de la coopérative** – pendant cette étape, les participants choisissent la structure du groupe, effectuent la transition du statut de bénévole à celui d’employé rémunéré et accèdent au capital de démarrage. Le soutien et les ressources essentiels sont, entre autres :

- le financement;
- le soutien technique;
- le renforcement des capacités;
- les ressources humaines;
- les ressources naturelles.

**Lancement** – une occasion de célébrer les réussites – petites et grandes! Le soutien essentiel provient des réseaux qui orientent la mise sur pied « en cours de route ».

**Suivi et surveillance** – une fois que la coopérative a été lancée et que les activités se déroulent normalement, les éléments à surveiller sont, entre autres, les suivants :

- l’épuisement des principaux organisateurs;
- la planification de la relève en vue du remplacement des bénévoles ou du personnel;
- le financement continu;
- l’établissement de liens entre les groupes, les organismes, les dirigeants des divers groupes ethniques et le gouvernement;
- la formation et le mentorat continus.

## **Occasions de réflexion :**

### **Questions auxquelles tous doivent réfléchir :**

1. Quels aspects de l'action collective ou d'une coopérative retiennent votre intérêt et stimulent votre imagination?
2. Dans votre collectivité, votre programme ou votre domaine de travail, quelles occasions favorables à l'action collective ou au développement coopératif avez-vous remarquées?

### **Questions destinées aux dirigeants de collectivités d'immigrés et de réfugiés déjà engagés dans un projet coopératif ou intéressés à étudier le modèle coopératif :**

1. Quelle expérience avez-vous de l'action collective et du développement coopératif dans votre pays d'origine? Au Canada?
2. Quelle signification ont la coopération et l'équité dans votre collectivité ethnoculturelle?
3. Quels problèmes touchant votre collectivité pourraient être réglés grâce à l'action collective ou à la mise sur pied de coopératives?
4. Y a-t-il d'autres membres de votre collectivité qui souhaitent régler ces problèmes, et qui seraient intéressés à lancer une action collective ou une coopérative?
5. De quelles ressources et de quels services de soutien avez-vous besoin pour établir des coopératives dans votre collectivité?

### **Questions destinées aux promoteurs de coopératives, aux praticiens du développement économique communautaire et aux organismes d'intégration des immigrants :**

1. Quels types de programmes et de services offrez-vous pour faciliter la mise sur pied de coopératives dirigées par des immigrants ou des réfugiés?
2. Quel est le taux actuel de prise en charge de vos programmes et services?
3. Quels sont les obstacles à la prise en charge de vos programmes et services?
4. Quelles occasions de renforcer les capacités des immigrants et des réfugiés promoteurs de coopératives existent-il dans votre secteur?

### **Questions destinées aux décideurs, aux bailleurs de fonds, aux chercheurs et aux fondations :**

1. Quels types de programmes et de services offrez-vous, ou quels types de programmes et de services financez-vous pour faciliter la mise sur pied de coopératives dirigées par des immigrants ou des réfugiés?
2. Quel est l'actuel taux de prise en charge de vos programmes et services?
3. Quels sont les obstacles à la prise en charge de vos programmes et services?
4. Que pourrait-on faire pour mieux faire connaître l'option coopérative, à titre de solution de rechange, aux collectivités d'immigrants et de réfugiés?
5. Sur le plan des politiques, du financement, de la recherche et des fondations, que peut-on faire pour créer et soutenir des coopératives dirigées par des immigrants et des réfugiés?



Cette publication est le résultat des efforts conjoints des organisations suivantes : la Coopérative multiculturelle des courtiers de la santé, le Secrétariat des coopératives, le Groupe Communitas, la Coopérative Cooptions Consulting Ltd., les Services communautaires de la ville d'Edmonton, le Réseau canadien de développement économique communautaire et Diversification économique de l'ouest canadien. Ils peuvent être identifiés par les logos situés au bas de cette page de couverture.

Les partenaires aimeraient également souligner le travail de Maggie Paquet pour la mise en page et à l'ébauche de ce document, et Don McNair du Centre pour l'entreprise communautaire pour le design des couvertures avant et arrière. Carol Murray de Same Page Strategies a fait la correction, l'ébauche et fourni les services de mise en pages finale.

Photos : Couverture avant : photos offertes par (de haut en bas) David Daughton, Coopérative multiculturelle des courtiers de la santé, David Daughton, Réseau des femmes immigrantes de l'Alberta, Coopérative multiculturelle des courtiers de la santé.

Couverture arrière : photos offertes par (en haut en gauche et en bas à droite) David Daughton, (en haut à droite) Réseau des femmes immigrantes de l'Alberta.

Photos intérieures et diagrammes : p. 1 : Coopérative multiculturelle des courtiers de la santé; p.3 : graphique des barrières et impact sur l'inclusion sociale et économique - Coopérative multiculturelle des courtiers de la santé; p.5 David Daughton; p.7 : Susan Quinland-Stringer – Agence : Dreamstime.com; p.8 : Diagramme des avoirs à la base d'une coopérative – Association Canadienne des Canadiennes; p.9 : David Daughton; p.10 : Shae Cardenas - Agence : Dreamstime.com; p.11 Coopérative d'artisanat et de couture des femmes afghanes; p.12 : Coopérative multiculturelle des courtiers de la santé; p.13 : Radu Razvan - Agence : Dreamstime.com



**The Communitas Group Ltd.**

